

[VIDEO TEXT FR]

Chers amis, je suis Mik Anderson, auteur de *Corona 2 Inspect* (site actuellement hors ligne). À cette occasion, à votre demande, je vais essayer de donner un bref aperçu du sujet des adresses MAC.

Pour cela, nous traiterons les points suivants :

- a. Explication du phénomène MAC ;
- b. Le réseau intracorporel de nanocommunication ;
- c. Conséquences possibles, applications et usages.

a. Explication du phénomène MAC

Tout d'abord, répondons à la question : qu'est-ce qu'une adresse MAC ?

MAC signifie *Media Access Control*, un code de 48 bits qui identifie un appareil se connectant à un réseau, par exemple local ou Internet. Ce code est divisé en six blocs de deux caractères hexadécimaux. Les trois premiers, également appelés OUI, correspondent au fabricant de l'appareil. Les trois derniers blocs, appelés NIC, représentent le numéro de série ou l'identification propre de l'appareil.

Qu'est-ce donc que le phénomène MAC ? Il s'agit du phénomène observé chez les personnes vaccinées avec les vaccins contre le COVID-19, par lequel elles émettent des adresses MAC via un réseau sans fil Bluetooth. Ces adresses MAC se distinguent de celles des appareils normaux car elles ne contiennent aucun identifiant de fabricant connu ; en d'autres termes : elles sont inconnues. Cela peut être vérifié dans les bases de données MAC des fabricants. De cette manière, on peut constater que l'adresse MAC ne correspond à aucun fabricant d'électronique connu.

Comment cela a-t-il été découvert ?

Après le lancement du programme de vaccination de masse de la population, de nombreuses personnes ont découvert que, lorsqu'elles activaient la fonction Bluetooth de leur téléphone pour appairer un autre appareil, une longue liste d'adresses MAC anonymes apparaissait, qui ne semblaient pas correspondre à des appareils connus. Ce n'étaient ni des imprimantes, ni des casques, ni d'autres téléphones. C'étaient simplement des adresses MAC dynamiques ou variables, dont la période d'émission était également variable.

Ce phénomène a alerté des chercheurs indépendants dans le monde entier, qui ont tenté d'analyser ce qui se passait. Soupçonnant que les vaccins en étaient la cause, des études ont été menées, comme celle de l'Allemand Sarlange et de son équipe. Leurs travaux montrent que des adresses MAC anonymes sont émises par des personnes vaccinées, contrairement aux non-vaccinés, qui n'émettaient aucun signal sans fil. Cela a été testé dans des conditions environnementales appropriées et avec des moyens techniques permettant d'observer les signaux Bluetooth à faible consommation d'énergie, également appelés BLE.

Toute personne possédant un téléphone Android peut en faire l'expérience elle-même. Si vous activez la fonction Bluetooth et sélectionnez l'option *Nouveau périphérique*, une liste d'appareils connus et inconnus situés à proximité apparaîtra. Il convient toutefois de noter que les dernières mises à jour d'Android désactivent dans certains cas cette fonctionnalité. Pour y remédier, vous devez activer les options développeur du téléphone et vérifier que les paramètres liés au Bluetooth

ne sont pas désactivés, en particulier l'option d'affichage des adresses MAC non nommées. Sur les téléphones Apple, on peut également vérifier cela à l'aide d'applications comme *BLE Scanner*.

Une expérience simple que chacun peut réaliser consiste à trouver un tronçon de route peu fréquenté et à faible vitesse, où il n'y a pas de passage piéton régulier. Placez-vous dans un endroit sûr d'où vous pouvez observer la circulation des véhicules dans les deux sens. Activez le Bluetooth et vous remarquerez que les personnes vaccinées apparaissent dans la liste lorsqu'elles s'approchent dans leur véhicule, puis disparaissent lorsqu'elles s'éloignent.

b. Le réseau sans fil intracorporel de nanocommunication

Si l'on suppose que le phénomène MAC est avéré et que les personnes vaccinées émettent ces adresses visibles via le protocole Bluetooth, il semble logique de penser que les vaccins en sont responsables. Cela est d'autant plus vraisemblable que les premières observations du phénomène ont eu lieu immédiatement après le début du plan de vaccination de la population. En d'autres termes : il existe une relation de cause à effet très claire et évidente, qui ne peut en aucun cas être ignorée.

La question doit donc être posée : qu'y a-t-il dans les vaccins qui est responsable de ce phénomène d'émission MAC ? Selon la littérature scientifique consultée, la seule cause possible serait la présence d'un réseau intracorporel de nanocommunication.

Comment cela peut-il être défini ?

Un réseau intracorporel de nanocommunication est une topologie de dispositifs à l'échelle micro ou nano, présents à l'intérieur du corps humain, et qui maintiennent une communication bidirectionnelle, à la fois vers l'extérieur (pour émettre des données) et vers l'intérieur (pour recevoir des instructions).

L'objectif d'un tel réseau peut être très varié : par exemple des applications biomédicales facilitant le contrôle des paramètres physiologiques — fréquence cardiaque, pression artérielle, glycémie, fréquence respiratoire, etc. — mais aussi la neuromodulation, la neurostimulation, l'interaction avec le fonctionnement des organes vitaux, la mesure et l'influence des neurotransmetteurs, ainsi que la modification de l'activité électrique cérébrale. Il est assez compliqué de déterminer laquelle de ces applications, voire toutes, a été prédéfinie pour ce réseau intracorporel. Nous y reviendrons dans la dernière section de cette présentation.

Décrivons maintenant la topologie du réseau intracorporel, c'est-à-dire les dispositifs connectés au réseau. Pour cela, commençons par l'appareil le plus simple et terminons par le plus complexe.

1. Nano-nœuds.

Les nano-nœuds, également appelés nanosenseurs, sont des objets à l'échelle nanométrique qui seraient très difficiles à observer au microscope optique, sauf s'ils forment des amas. Leur fonction est de se propager dans le système cardiovasculaire du corps humain — artères, capillaires et cœur — afin de faciliter la propagation des signaux sans fil du réseau intracorporel. Pour remplir cette fonction principale, les nano-nœuds doivent se compter par milliers, afin d'être présents en tout point de la circulation sanguine.

La question se pose donc : quel matériau présent dans les vaccins serait responsable de la création de ces nano-nœuds ? L'hypothèse la plus probable est l'oxyde de graphène, qui se décompose progressivement pour former les fameux *graphene quantum dots* (GQDs). De cette manière, avec une quantité relativement faible de graphène, il serait possible de créer une énorme quantité de

quantum dots issus de la décomposition de couches plus grandes, se diffusant dans tout le corps jusqu'à atteindre une taille suffisamment petite pour ne pas être détectée par le système immunitaire.

D'autre part, il est établi que le graphène possède des propriétés supraconductrices et, lorsqu'il est réduit à l'échelle nanométrique, acquiert également des propriétés quantiques, ce qui lui donne la capacité de propager des signaux ou des impulsions comme s'il s'agissait d'une antenne. En fait, il a été démontré que le graphène est capable d'absorber le rayonnement électromagnétique et d'amplifier les signaux de gigahertz à térahertz, ce qui en fait le matériau idéal pour obtenir la propagation souhaitée dans le réseau intracorporel.

2. Microsenseurs ou nanosenseurs.

Les capteurs aux deux échelles sont décrits dans la littérature scientifique comme des dispositifs simples pour surveiller les paramètres physiologiques, collecter des signaux électriques, effectuer des évaluations métriques et quantitatives dans le corps humain, mais aussi comme une interface pour interagir avec les organes cibles. Par exemple, les micro/nano-capteurs peuvent être constitués d'un réseau de feuillets de graphène et de nanotubes de carbone ou de fibres de carbone.

Ces réseaux adhèrent aux parois de l'endothélium, au système cardio-vasculaire et même au tissu cérébral, en raison de leur capacité à franchir la barrière hémato-encéphalique. Une fois installés, ils génèrent des voies de conduction électrique, équivalentes aux fils d'un circuit, qui, avec la capacité supraconductrice du matériau, fonctionnent comme un transistor à effet de champ.

Cela permet de détecter les impulsions électriques de l'organe avec lequel ils sont en contact — par exemple, le cœur, le cerveau ou le tissu alvéolaire des poumons — mais aussi d'interagir en émettant des décharges électriques, puisqu'ils peuvent également fonctionner comme des supercondensateurs grâce à leurs propriétés piézoélectriques. En ce sens, ils serviraient d'interface, puisqu'un signal donné, à la fréquence appropriée, pourrait déclencher ces opérations de décharge. Appliqué à des organes sensibles tels que le cœur et même le système respiratoire, cela pourrait provoquer des sensations d'étouffement, des évanouissements, des arythmies ou des crises cardiaques.

Pour le tissu cérébral, la littérature scientifique est très abondante et inclut de nombreuses expériences avec des nanotubes de carbone et des feuillets de graphène et d'oxyde de graphène, utilisés comme électrodes, capables de créer des ponts entre les neurones et de stimuler leur activité électrique, ce qui permet de facto de créer des axones artificiels et d'influencer la sécrétion de neurotransmetteurs. On peut supposer que cela permettrait d'interférer avec le bon fonctionnement de la psyché humaine, de surveiller la conductivité électrique des régions cérébrales et d'influencer le comportement, la pensée et la conduite.

Ce sont des dispositifs dont la fonction est de collecter et de traiter les données obtenues par les nano-nœuds et nanosenseurs, d'envoyer et de propager l'information vers la micro- ou nano-interface, afin que les données soient transmises de l'intérieur vers l'extérieur du corps. Ils peuvent également fonctionner en sens inverse, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur, en recevant le signal de la micro/nano-interface, en le décodant et en le relayant vers le reste des éléments du réseau intracorporel. Dans de nombreuses références consultées, ces routeurs sont constitués de micro-antennes ou de nano-antennes plasmoniques, de circuits de transmission et de systèmes de codage/décodage de signaux, conformément à un protocole MAC, qui détermine les règles de construction des messages et des émissions d'antenne.

En outre, ces micro/nano-routeurs sont responsables de la traduction des signaux de bas niveau produits par les micro/nanosenseurs et micro/nano-nœuds, signaux connus sous le nom de TSOK. Les signaux TSOK sont mentionnés dans pratiquement tous les articles scientifiques sur les réseaux intracorporels, car ils nécessitent peu d'énergie et sont simples, étant donné qu'il s'agit de signaux binaires qui recueillent des impulsions électriques avec une valeur 1 et des silences avec une valeur 0.

De cette manière, les variations potentielles et les impulsions perçues par les capteurs micronano et les nœuds micronano dans tout le corps peuvent être transmises en TSOK, afin qu'elles puissent être reçues par le routeur micronano. Selon la littérature scientifique, le micro/nano-routeur pourrait être la clé du phénomène des transmissions MAC, puisque les données envoyées de l'intérieur vers l'extérieur du corps humain sont transmises conformément à un protocole d'accès au support, qui définit les en-têtes, les structures de paquets de données, le codage, les cartes de saut de fréquence, le cryptage, etc.

La possibilité de détecter des adresses MAC signifie que les concepteurs du réseau intracorporel l'ont probablement conçu pour utiliser des protocoles Bluetooth Low Energy, également connus sous le nom de BLE. Cependant, voir et détecter ces MAC sur le téléphone portable ne signifie pas qu'ils utilisent exactement les mêmes protocoles ; en fait, il n'est pas possible de se connecter aux appareils MAC anonymes.

4. Micro- ou nano-interface

Dans la littérature scientifique, celle-ci est définie comme un dispositif hybride, chargé de capter les signaux émis de l'extérieur et de les transmettre vers l'intérieur, ou d'effectuer le processus inverse pour émettre des données vers l'extérieur. Sa fonction est de franchir la barrière cutanée, qui réduit considérablement l'efficacité des émissions ; il pourrait donc être considéré comme un répéteur et un amplificateur de signal. Cet appareil maintient la communication avec le micro/nano-routeur et reproduit la transmission des paquets de données conformément au protocole MAC. La portée des émissions de l'interface micro/nano est limitée, selon la littérature consultée, à quelques mètres seulement, en raison de l'atténuation du signal provoquée par les couches de la peau. Toutefois, une longue distance de transmission n'est pas nécessaire non plus, étant donné que le destinataire des signaux est le téléphone portable de l'utilisateur, également appelé passerelle (*gateway*), qui sera chargé de transmettre les paquets de données à un ou plusieurs destinataires via Internet.

5. Passerelle (Gateway)

Comme indiqué ci-dessus, l'objectif des émissions du micro/nano-routeur et de l'interface micro/nano est d'atteindre la passerelle, reconnue dans diverses publications comme étant le téléphone portable, la tablette ou l'appareil portable connecté à Internet.

Conséquences possibles, applications et usages

Dans cette section, nous allons réaliser un exercice de réflexion afin d'identifier les utilisations et applications possibles du réseau intracorporel. Je les énumère comme suit :

1. Neuro-surveillance

La présence de nanotubes de carbone et de feuillets de graphène dans le tissu nerveux permettrait de surveiller l'activité cérébrale. Il convient de noter que l'activité cérébrale peut être lue à partir des signaux électriques de différentes zones du cerveau. Ces signaux pourraient donc être acheminés via le réseau intracorporel pour générer un flux de données qui serait transmis vers l'extérieur du corps et envoyé à des serveurs distants pour une interprétation automatique à l'aide de techniques de *big*

data et d'apprentissage automatique (*machine learning*). De cette manière, il serait possible d'acquérir des connaissances sur l'humeur, les pensées, les comportements, l'état, etc. des personnes.

2. Neuromodulation

Cela implique d'agir sur la psyché humaine par la modulation électrique d'une ou de plusieurs zones du tissu cérébral, selon des schémas prédéfinis. Cela est possible lorsque les nanotubes de carbone et les feuillets de graphène du tissu nerveux reçoivent les impulsions électriques appropriées, qui créeront des courants électromagnétiques altérant le fonctionnement normal du cerveau et développant le comportement, l'émotion, l'humeur et même la pensée souhaités. On peut éventuellement associer ici le concept d'« implantation de pensées ». Bien que cela puisse sembler difficile à admettre, il existe d'importantes bases de données qui localisent, par électroencéphalographie, les régions spécifiques du cerveau activées par certaines actions, pensées, attitudes, sentiments et même par des mots, phrases et énoncés. En tenant compte de cela, des programmes d'intelligence artificielle pourraient être développés pour réorienter le comportement et l'attitude des personnes, afin d'influencer leur vie, leur travail et leurs décisions économiques.

3. Neurostimulation

Étroitement liée à la neuromodulation, la neurostimulation serait responsable de la stimulation de la sécrétion de neurotransmetteurs. Les neurotransmetteurs sont naturellement sécrétés à la suite de la communication synaptique entre neurones et facilitent la transmission des messages, informations et signaux dans le système nerveux central du corps humain.

Un réseau intracorporel contenant des nanotubes de carbone et des feuillets de graphène dans le tissu nerveux pourrait augmenter ou diminuer la sécrétion de ces neurotransmetteurs, affectant de manière décisive la transmission, l'émission et la réception des signaux. Par exemple, de fausses sensations de danger, de peur, de douleur, etc., pourraient être provoquées sans aucune justification. Un autre exemple est que la seule régulation de la dopamine pourrait causer des maladies neurodégénératives, de l'anxiété, de la dépression, de l'apathie, un trouble bipolaire, des crises psychotiques et d'autres problèmes.

Une régulation intentionnelle de la dopamine affecterait le système de récompense des individus, influençant le désir, le plaisir et surtout le conditionnement. Cela signifie qu'un apprentissage conditionné de manière subliminale pourrait être atteint, de sorte que des comportements et attitudes indésirables puissent être canalisés chez les personnes, pliant dans une certaine mesure la volonté et le libre arbitre qui caractérisent l'être humain libre. La dopamine pourrait également créer une dépendance, comme une drogue, de sorte que des habitudes très fortes pourraient être créées conformément aux intérêts de tiers, en dehors de la volonté de la personne inoculée.

4. Humanité connectée

Le collectif humain, inoculé avec le contenu présumé des vaccins, permettrait d'exercer un contrôle exhaustif sur l'activité humaine, l'état de santé, la performance au travail ou les résultats scolaires. Une influence pourrait être exercée par des courants de pensée et des stratégies de communication subliminale, facilitant l'acceptation de mesures et de lois impopulaires ou nuisibles aux intérêts de la population. La volonté ou la résistance à effectuer certaines tâches ou fonctions, même indésirables, pourrait être fléchie, la consommation d'énergie réduite, l'utilisation et la consommation des ressources essentielles diminuées et la prévision de la demande de produits, biens et services facilitée.

Les possibilités d'une humanité connectée sont inhérentes au concept de quatrième révolution industrielle ou au techno-paradigme transhumain, que ce soit au niveau politique, économique, social ou personnel.

5. L'individu comme matière première

Un réseau intracorporel transformerait l'individu en matière première. Il s'agit d'une source inépuisable d'informations, générant des données enregistrées, évaluées et traitées à des fins sociales, économiques, scientifiques et politiques. Devenir une source d'information soumise à une surveillance continue permettrait de calculer ou d'évaluer la valeur de chaque personne, selon ses capacités, sa faculté de penser, de raisonner, d'analyser, son comportement et sa loyauté envers le système, et ainsi déterminer quelles personnes sont plus aptes, rentables et bénéfiques pour la société.

Ce coefficient, qui mesurerait la valeur d'une personne, pourrait être utilisé pour déterminer son succès dans la société et dans la vie, ainsi que pour décider de son destin — un aspect qui est lié à l'application suivante, à l'usage ou plutôt à la conséquence du réseau intracorporel.

6. Réduction de la population

Selon la thèse néo-malthusienne, le réseau intracorporel permettrait de connaître la valeur de chaque personne et de déterminer quelle partie de la population devrait être éliminée, en partant du postulat qu'il existe une surpopulation qui ne peut pas être entretenue et qui réduit les ressources disponibles pour la partie de la population qui est productive et possède une plus grande valeur ajoutée.

Cela représenterait la réification la plus absolue de l'être humain, niant toute spiritualité et toute liberté propres à l'homme, uniquement du fait de son existence. En fixant un seuil de coupure, toutes les personnes qui ne dépasseraient pas cette limite pourraient être progressivement éliminées, y compris au moyen du réseau intracorporel lui-même, comme expliqué ci-dessous.

7. Élimination

Un réseau intracorporel peut non seulement fonctionner dans l'environnement neuronal, mais aussi dans le système cardiovasculaire et en particulier dans le cœur. Si les signaux appropriés sont reçus, une altération artificielle du rythme cardiaque pourrait être provoquée, entraînant des arythmies et par la suite des crises cardiaques. Une décharge électrique dans le tissu cérébral, avec l'intensité appropriée et à l'endroit adéquat, pourrait provoquer des évanouissements, une perte d'équilibre et une perte de conscience, avec le danger que cela implique pour la personne.

Par conséquent, sur la base de la bidirectionnalité décrite dans la littérature sur les réseaux intracorporels, il n'est pas déraisonnable de supposer que des signaux pourraient également être reçus et provoquer les troubles et conditions menant à l'élimination de la personne. Cette capacité d'éliminer une personne qui est soit non rentable dans le cadre du Nouvel Ordre Mondial, soit qui n'accepte pas l'approche souhaitée par les élites, soit qui fait partie des dissidents ou de l'opposition, est extrêmement « propre », ne laisse aucune trace du crime et est particulièrement efficace pour maintenir le contrôle et le pouvoir sur la population.

Adieu.

Merci.